

Sharing and Teaching:  
The Currency of Knowledge in Australian Aboriginal Tourism

(Ou la valeur d'échange du savoir dans le tourisme aborigène)

Celine Travesi

*Aix-Marseille University – CNRS – EHESS, CREDO, Marseille*

Résumé

Depuis de nombreuses années maintenant, les Aborigènes Australiens sont impliqués dans la « vente » d'une partie de leurs savoirs par le biais de marches commentées dans le bush (*bushwalks*) et la performance de techniques locales de chasse et de pêche pour les touristes. C'est notamment le cas des Bardi qui vivent dans la région des Kimberley et qui s'opposent pourtant aussi à toute possibilité d'appropriation externe de leur culture. Au sein de leurs communautés, comme sur la scène touristique, le partage de leurs savoirs est en effet largement informé par le secret et la dissimulation. Ce paradoxe fait du savoir une commodité inaliénable (Pigliasco 2010: 162). En outre, le savoir que certains Bardi choisissent de partager dans le cadre du tourisme ne peut pas être détaché des relations sociales interpersonnelles qu'ils construisent avec les touristes. En somme, il ne correspond pas à la définition classique d'une commodité. Les transactions touristiques sont pourtant généralement associées à la notion d'échange marchand. Mon intervention dans le cadre du séminaire du Credo consistera à présenter un article que je viens de soumettre sur ce sujet et dont l'objectif est d'explorer la substance de la 'transaction touristique' par le biais d'une analyse des interactions entre les Aborigènes et les touristes. Je m'appuierai sur la transposition de la théorie de l'échange mélanésien à l'étude du cadre interculturel du tourisme développé par les Aborigènes, pour examiner ce qui, dans ce contexte particulier, est effectivement échangé, de quelle manière et à quelles fins.